

La grammaire à l'épreuve des vaches

L'Espace Rohan conviait jeudi soir à Jetterswiller à une lecture de la pièce en cours de création, *La Grammaire des Mammifères*, par la compagnie le Talon Rouge.

Et c'est une lecture on ne peut plus vivante qu'a proposée Catherine Javaloyès, la metteuse en scène de la compagnie strasbourgeoise, la soumettant à l'épreuve des vaches et de la ferme. Le texte du Lyonnais William Pellier renvoie non seulement à l'image animale de l'homme, mais aussi au cadre de la porcherie.

Restituer cette part de parler vrai

En phase de création et de recherche de points de repères et d'ancrage du jeu, la troupe tire donc avantage de cette expérience de premier contact avec le public – les répétitions viennent de débiter en salle pour aboutir à la création fin du mois prochain au Point d'eau à Ostwald (29 et 30 novembre, 1^{er} décembre à 20 h 30), puis en tournée dont à Saverne le mardi 5 février à 20 h 30. On y explore aussi le fondement de la parole et de l'action dans un espace naturel chargé d'un sens primaire de la vie.

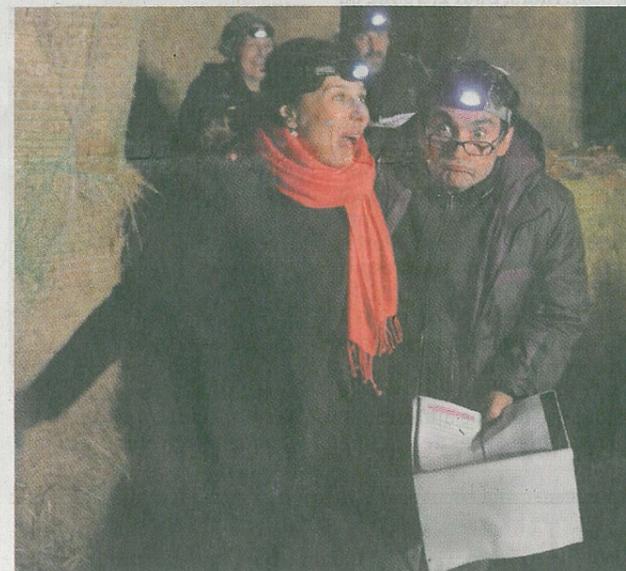
Le futur jeu en scène voudra donc restituer cette part de parler vrai sur un texte truffé d'humour pour « faire jaillir l'animal qui sommeille » en nous, comme l'affirme Catherine Javaloyès, et pour reprendre les propos de l'auteur William Pellier, « montrer des aspects de la vie à d'autres gens » ou simplement « montrer la vie ». Cette mise en bouche à la ferme de Nadine et Clément Bornert à Jet-



Quand le portable de la metteuse en scène se révèle utile au jeu. PHOTOS DNA – CHRISTOPHE NIESS



Deux petits cochons ont été acheminés pour faire écho au texte de l'auteur.



CHR. N. La lecture était mise en jeu au fil d'une dizaine d'étapes.



La compagnie Le Talon Rouge a testé une mise en voix et en jeux dans le cadre cité dans le texte, la ferme, avec une variante, l'étable au lieu de la porcherie.



La pièce s'achève sur des paroles « vraies » de spectateur.

Une nuit aux musées

Dans toute la région, des musées ont ouvert leurs portes au cours de la nuit de samedi à dimanche, participant ainsi à la septième édition d'une manifestation chapeautée par le ministère de la Culture. Moments choisis.

Record absolu pour la 7^e édition de la Nuit des mystères, à Mulhouse. Le grand jeu organisé par l'association Musées Mulhouse Sud Alsace, et qui se déroule dans le cadre de la Nuit européenne des musées, proposait de transporter les participants dans un vaste jeu de piste entre les neuf musées de l'agglomération avec pour thème le far-west. Un choix qui a donné des idées et des ailes aux participants qui n'ont pas hésité à s'habiller couleurs western. Pour ce nouvel opus, 32 000 entrées – soit 11 000 entrées de plus qu'en 2011 – ont été comptabilisées.

□ À Colmar, la machine à remonter le temps

Si, à Colmar, le musée du jouet proposait à ses visiteurs du soir une distribution de ballons et une braderie des articles de sa boutique, le musée Bartholdi jouait à la machine à remonter dans le temps, les enfants de l'association École Buissonnière ayant revêtu des costumes d'époque pour jouer quelques scènes importantes de la vie du sculpteur.

Les visites nocturnes ne s'arrêtaient pas à ces deux lieux puisque les curieux, en famille, en couple ou en solo, pouvaient aller voir comment resplendissent à l'éclat lunaire les œuvres du musée Unterlinden ou se fondre dans la faune de nos forêts exposés au musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie.

□ À Niederbronn-les-Bains, dans les thermes antiques

Plus de 300 visiteurs se sont rendus au musée archéologique de Niederbronn-les-Bains. La soirée était animée par le directeur Pascal Prévost-Boure et son équipe. Au fil des allées,



Au musée Würth, à Erstein, deux artistes ont ajouté une nouvelle dimension aux œuvres de Xenia Hausner. PHOTO DNA - FRANÇOIS MICUCCI

les organisateurs avaient installé des tables pour faire goûter aux visiteurs différents mets aux saveurs néolithi-

ques, romaines, moyenâgeuses, tels l'élixir des druides, une boisson non alcoolisée, à base de jus de pomme

d'épices et d'herbes, l'Hypocrase, un vin épicé à base de miel et de gingembre. À côté de cela, l'équipe Orc'kalibur

proposait du pain au froment avec des pommes et des noix. Pour les petits creux, les visiteurs pouvaient goûter ce pain garni de jambon fumé à l'ancienne.

L'un des points forts de la soirée aura été la visite des thermes antiques à 21 h et à 23 h. Les participants sont allés en cortège vers les thermes situés à une centaine de mètres de là, précédés par le ménestrel, les cracheurs de feu et le druide. Une fois sur place, Pascal Prévost-Boure a fait un bref exposé sur les origines des thermes, puis les cracheurs de feu ont donné un aperçu de leur art à la centaine de personnes qui avait suivi cette première visite.

□ À Erstein, des performances théâtrales

L'équipe du musée Würth France d'Erstein a surpris les 500 visiteurs accueillis jusqu'à plus de minuit. En plus de visites guidées, deux représentations d'une performance théâtrale ont été proposées à partir de l'exposition « Flagrant délit » de Xenia Hausner.

Le premier lever de rideau sur ce spectacle éphémère et singulier a eu lieu à 20 h 30. Les deux comédiennes, Catherine Javaloyès et Nancy Guyon, ont créé des ponts entre les œuvres et des textes savamment choisis de Brigitte Fontaine, Piaf ou encore George Sand. Mise en scène avec humour et beaucoup d'énergie, cette visite à contre-sens est allée taquiner les frontières entre les peintures de l'artiste allemande et la littérature. Durant deux heures, le duo d'actrices a offert au public enthousiaste, un face à face sans cesse renouvelé et une vue mémorable sur l'œuvre de Xenia Hausner. ■

Erstein / Soirée-spectacle au musée Würth

Promenade à l'ombre des mots

Une soirée insolite, voyage étrange et magique, s'est déroulée au musée Würth l'autre soir. Les encres et aquarelles de Gao Xingjian et Günter Grass y ont été mises en scène à travers une promenade littéraire.

■ Au beau milieu des oeuvres, deux comédiens et un créateur son. Ils sont les moteurs du spectacle qui naît sous les yeux des spectateurs. Car c'est en compagnie de ces trois personnages que le public prend le départ de la promenade littéraire proposée par le musée ce soir. Munis d'un système d'audio-guide, les spectateurs suivent Monsieur Pong et Madame Ping. Le premier est muni d'une balle de ping-pong, l'autre d'un parapluie coloré. Guides improvisés, ils portent durant toute la soirée le poids des œuvres et des mots, présentés simultanément.

Découvrir les toiles de deux grands artistes est déjà un grand moment, mais vagabonder au cœur de cet univers pictural en écoutant un véritable dialogue entre mots et sons, en appréciant les quelques extraits choisis parmi les œuvres littéraires des deux artistes est exceptionnel.

«Mettre un peu de fantaisie au cœur de cette promenade littéraire»

C'est avec un remarquable talent que Gaël Chaillat et Catherine Javaloyès, de la compagnie Talon Rouge, sublimement la soirée, jonglant entre le caractère culturel et solennel des lieux et le côté infor-



La promenade-spectacle a su séduire son public. De l'art de découvrir autrement une exposition artistique. (Photo DNA-JPK)

mel et humoristique de leur intervention.

Gao Xingjian et Günter Grass sont des artistes pluridisciplinaires, peintres, écrivains, poètes, hommes de théâtre. C'était un véritable défi, pour les comédiens, de proposer un voyage cohérent dans cet univers de toiles, d'œuvres littéraires et de fantaisie. *«Le peintre ou l'écrivain travaille sur des sujets graves, mais pas forcément dans une ambiance noire, explique de fait le comédien Gaël Chaillat. Il fallait donc mettre un peu de fantaisie au cœur de cette promenade littéraire».*

Tantôt graves et romantiques, tantôt fantaisistes et pleins d'humour, les comé-

diens font ainsi passer beaucoup d'émotions en reprenant les textes de Günter Grass et Gao Xingjian. Parmi les morceaux choisis par les narrateurs: «Le quêteur de la mort», «Réflexions sur la peinture», «De la raison d'être de la littérature» et de nombreux extraits du roman, prix Nobel de littérature 2000, «La montagne de l'âme». Un ouvrage marquant, peuplé d'états d'âme, de sentiments, d'amour, de violence parfois, qui se déroule dans la Chine des années 1980. L'œuvre de Gao Xingjian emmène le lecteur à la recherche d'une mystérieuse montagne, symbole d'un lieu idéal.

«La peinture vient de l'endroit où les mots ne peuvent plus s'exprimer», écrit Gao Xingjian dans l'un de ses ouvrages. Cette citation reflète la place que tient l'écriture chez l'auteur: lorsqu'elle s'épuise, c'est la peinture qui prend le relais.

Poser des mots sur des œuvres plus riches de sens qu'il y paraît

Chez Günter Grass, au contraire, l'écriture est la continuité de la peinture. Prix Nobel en 1999 pour l'ensemble de ses œuvres, l'artiste a produit des écrits largement influencés par ses expériences politiques. Quelques extraits de «Tirer la langue» sont donc lus et joués par les comédiens. Cet ouvrage relate un voyage de l'auteur à Calcutta, reportage autobiographique accompagné d'une soixantaine de dessins. Un sujet sur la discrimination sociale, cher à Günter Grass. Puis des extraits de l'ouvrage «Mon siècle» suivent, dans lesquels l'auteur retrace un siècle de petits ou grands événements, accompagnés d'aquarelles originales.

La visite-spectacle a l'heur de séduire, c'est une évidence. Elle aura permis, le temps d'une soirée, de poser des mots sur des œuvres plus riches de sens qu'il y paraît. Indéniablement, une expérience à renouveler... **M.Ey.**

Merveilles de nouvelle

■ **La littérature dans toute sa splendeur ! Samedi soir, au Taps Scala, les comédiens Catherine Javaloyès et Jean-Marc Eder ont brillé par leur talent au cours d'une lecture consacrée à des auteurs contemporains de renom. Au programme, trois nouvelles sombres et renversantes.**

C'est presque une mise en scène. Les voix, la gestuelle ou encore la musique d'ambiance interprétée par Francesco Rees font penser à une soirée théâtre. Pourtant, *Le Bar des habitudes* ou encore *La Sieste des hippocampes* ne sont *a priori* pas dédiées aux planches.

La première, tirée du recueil de Franz Bartelt *Le Bar des habitudes*, est purement et simplement l'histoire d'un héros. Un héros au sens littéraire du terme. Pas de super pouvoir pour un homme qui entend parcourir les 250 kilomètres qui le séparent de son pays natal en train. Sauf que voilà, le train ne s'arrête pas. Les jours passent. Finalement, il réalise sa condition de personnage soumis au plan de l'écrivain, son véritable destin. C'est ensuite autour de la nouvelle de Gilles Verdet d'être lue. L'histoire d'un homme qui souffre d'hypermnésie : imaginez que vous reprenez tout, absolument tout. Vos sens agissent comme des capteurs de données emmagasinées sans fin par votre cerveau. Pratique ? Pas forcément. Car Gilbert Loubert finit par confondre fantasme et réalité. Il en vient ainsi à fabriquer de toute pièce une pas-

Catherine Javaloyès a lu avec Jean-Marc Eder, l'autre soir au Taps. (Photo archives DNA)

sion ancienne avec une femme qui souffre d'amnésie et qu'il finit par tuer.

Belle leçon pour les impulsifs

La soirée s'achève avec la lecture d'un troisième texte : l'histoire d'une jeune fille convaincue que les femmes ont une date limite de « consommation ». Dans son esprit méthodique, à cinquante ans, on ne désire plus et l'on est plus désirée. Seulement voilà, à l'aube de la date fatidique, tatouée sur son bas-ventre, elle réalise son erreur. Morale de l'histoire : la jeunesse a soif d'absolu. Mais absolu ne rime pas toujours avec connaissance. Une belle leçon pour les impulsifs ! Et une belle soirée pour les amateurs de beaux textes.

► Prochaine lecture musicale : **samedi 21 août** à 20 h 30, Poésie, Lamartine, lecture Jean Lorrain, piano Pascal Keller ; Taps Scala, 96, route du Polygone ; entrée libre, réservations © 03 88 23 84 65.

Grammaire à la ferme

Entre vaches et petits cochons, la compagnie strasbourgeoise *Le Talon Rouge* de Catherine Javaloyès a donné lecture jeudi soir à une bien vivante *Grammaire des Mammifères*, d'après William Pellier. En une dizaine d'étapes avec pour décors les multiples facettes nocturnes de la ferme de Nadine et Clément Bornert à Jetterswiller, les quatre lecteurs comédiens ont

rendu l'univers de l'animal qui sommeille en l'homme, miroir tendu à la bonne quarantaine de spectateurs complices du jeu. Original. Subtile réalité d'un théâtre de la vie. La pièce sera au Point d'eau (29, et 30 novembre, 1^{er} décembre) et sera diffusée dans le cadre des Régionales dans la région dont à Saverne à l'Espace Rohan (5 février 2013).



Deux bonnes heures de lecture publique théâtralisée à la ferme de Nadine et Clément Bornert. PHOTO DNA – CHR. N.